—

Hier soir, vers 9 h. 1/2, un triste accident est survenu sur la Place de la Mairie. Un fileur qui rentrait de son travail s'est affaisé près du bec de gaz qui fait face au restaurant Hencque. Un cocher de place qui le vit tomber et qui crut d'abord à une simple chûte, chose fréquente par ce temps de neige et de gelée, accourut aussitôt pour relever le malheureux. Mais il entendit cet homme lui dire : « laissez-moi ici » d'un air qui signifiait « je vais mourir. » En effet, ce furent-là les dernières paroles du fileur qui, transporté sans retard à la pharmacie Coille cessa de donner aucun signe de vie. M. le docteur Derville appelé pour constater la mort a dit que Jean-Baptiste Caillau (c'est le nom du defunt) avait succombé à un attaque d'apoplexie. Le corps a été transporté à l'hôpital. Caillau était veuf avec cinq enfants.

—

Un nommé Brassart, âgé de 42 ans, emp'oyé sur le chemin de fer, à Vitry, revenait de son travail, le 31 janvier, en suivant la voie ferrée. Arrivé à quelque distance de la gare de Rœux, et apercevant la lanterne d'un garde, il se mit dans la voie de droite, malgré la défense des réglements, pensant qu'un train venait devant lui. Presqu'au même instant, il était surpris et tamponné par le train n° 40, venant derrière lui, qui le rejeta dans le fossé.

Ce malheureux a eu le bras gauche cassé, plusieurs côtes enfoncées et quelques contusions à la tête.

Brassart est marié et père de cinq enfants, dont l'aîné n'a que onze ans.

—

Samedi, une meule de blé, appartenant à F. Delille, cultivateur à Féchin, a été détruite par un incendie accidentel. La perte est évaluée à 2,000 fr., assurée pour 1,800 fr.

—

Un incident tumultueux s'est produit lundi au Grand-Théâtre de Lille. L'enrouement toujours persistant de M. Salvani, qui n'a pas été soulagé par l'engagement momentané d'un ténor, laisse l'opéra en pleine débandade. On en donne de loin en loin une représentation incomplète. M. Salvani était hier si manifestement indisposé qu'il a dû s'arrêter au milieu de l'air final de la *Favorite*. La foule est devenue houleuse, le régisseur a été appelé, et un abonné, se faisant l'interprête du public, a réclamé l'engagement de ténors et d'une basse chantante, M. Badiali ayant résilié depuis trois mois !

« Nous payons l'abonnement, a-t-il dit. Tout en restant bien au-dessous du cahier des charges, qu'on nous donne au moins une partie de ce qui nous est dû par notre contrat d'abonné. »

Limitée dans ces termes, dit l'*Echo du Nord*, la requête nous paraît légitime. Nous ne sommes pas de ceux qui font à la Direction un reproche de ses succès et crient partout avec acrimonie que les recettes ont atteint cette année le maximum obtenu depuis la fondation du théâtre, et que les charges sont plus légères, au contraire, que dans les saisons précédentes. C'est une compensation parfaitement dûe aux efforts malheureux de la Direction dans les dernières années. Toutefois, il ne faut pas pousser les choses à l'extrême, et si nous consentons à un nombre limité de représentations d'opéra, il faut s'efforcer de les rendre satisfaisantes.

—

Le mois de février a, comme les autres, son petit bagage de proverbes ou dictons populaires :

Pluie de février
Vaut jus de fumier.
Février qui donne neige
Bel été nous protège.
Février le court,
Le pire de tout.
Belle avoine de février
Donne espérance au grenier.
Si février ne fait des siennes,
Mars lui livre camp et guerre fière.
La veille de la Chandeleur
L'hiver se passe ou prend vigueur.

Enfin, voilà la grande pronostication des laboureurs :

Selon des anciens le dit,
Si le soleil clair luit,
A la Chandeleur vous croirez
Qu'encor un hyver vous aurez ;
Pourtant gardez bien votre foin.
Car il vous sera de besoin.
Par cette règle se gouverne,
L'ours retourne en sa caverne.

Etat-Civil de Roubaix

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 6 février. — Céline Cailleaux, rue Minne, 13. — Auguste Derore, rue de Lille, cour Cottigny, 2. — Albert Pattyn, au Pile, grande cité, 84. — Paulin Mazure, rue de Lille, 10. — Flories Wacrenier, rue du Tilleul, 11. — Joséphine Seutin, rue des 3 Ponts, 167. — Henri Deschamps, rue de Mouveaux, cour Valentin, 11. — Philomène Fanhautere, rue Bernard, cour Boyaval, 1. — Jules Versigghel, rue de Flandre, 22. — Prudence Vanhoyweghem, rue Cugnot. — Irma Dhondt, rue des Longues-Haies, 196. — Maria Houset, quai de Calais. — Célina Beys, rue des Anges. — Alfred Vermacke, rue de l'Alouette, 13. — Marie Laurgys, rue de la Lys, 25. — Julia Bausier, rue St-Antoine. — Jules Lesauvage, rue St-Maurice, 9. — Joseph Hendrick, rue Jacquart, 44.

Du 7. — Albert Florin, rue Vaucanson, 7. — Charles Hanssens, rue de la Voix, Cul de Four. — Pauline Dewasch, rue du Fontenoy, cour du Canarien, 49. — Désiré Velghe, rue du Ballon, cour Duquesne, 13. — Jean-Baptiste Baudart, rue des Longues-Hais, cour Castelain, 1. — Henri Gallet, rue Ste-Elisabeth, cour Lahutte, 4. — Angèle Salembier, rue de la Vigne, 20. — Marie Deschamps, rue de la Perche, cour Cornil, 10. — Zoé Lamotte, rue du Moulin, 95. — Eugénie Halin, rue du Quai, 2. — Vandevenne, rue Notre-Dame. — Louis Rogé, au Cul de Four. — Victor Deprince, rue de la Guinguette, 11. — Clément Vanderplancke, rue d'Arcole. — Aline Dereumieux, rue Perrot, 26. — Louise Helynck, rue des Chasseurs, 1. — Félicie Leleux, rue du Collége, 144. — Oscar Buse, rue des Longues-Haies, 192.

Du 8. — Edouard Dion, rue du Pile. — Désiré Cardon, au Petit Beaumont, cour Possonnier, 4. — Elise Desutter, rue du Moulin, cour Deplane. — Marie De Kyvère, rue du Grand-Chemin, cour Cogu, 15. — Philomène Clarist, au Hutin. — François Roche, rue d'Arcole, cour Lauwers, 2.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 6 février. — Rodolphe Vaulaer, 15 ans, rue Turgot, 41. — Alida Leclercq, 8 mois, rue des Champs, cour Liagre, 26. — Marie Crépelle, 53 ans, ménagère, rue d'Alma. — Jeanne Vandenbende, 83 ans, ménagère, hospice.

Du 7. — Louis Lefebvre, 19 jours, au Petit-Beaumont, 1. — Eugénie Dewitte, 2 ans, rue des Filatures, 69. — Palmyre Deschamps, 25 ans, bobineuse, rue du Fontenoy, cité Pionvier, 9. — Adele Bulteau, 24 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Descat, présenté sans vie, rue de Lille, 58. — Florent Denis, 27 ans, déboureur, Hôtel-Dieu. — Aimable Deffontaine, 68 ans, apprêteur, au Bas-de-l'Enfer, 19. — Victor Lapotre, 23 jours, rue de l'Ermite.

Du 8. — Georges Colle, 8 mois, rue du Flot, 3. — Palmyre Dubar, 35 ans, cabaretière, rue du Moulin-de-Roubaix, 40. — Adolphine Lefebvre, 44 ans, ménagère, aux 3 Ponts, 160. — Pierre Burie, 59 ans, tisserand, Hôtel-Dieu. — Justine Goddyn, 8 mois, rue de l'Hommelet.

PUBLICATIONS DE MARIAGES du 6 février. — Henri Fénart, 28 ans, sans profession, et Eugénie Moureaux, 23 ans, sans profession. — Hector Malfait, 25 ans, tisserand, et Palmir Roussel, 17 ans, tisserande. — Alphonse Verhaeghe, 25 ans, domestique, et Clémence Deschamps, 36 ans, couturière. — Auguste Mullier, 34 ans, fileur, et Alida Gaudfroy, 32 ans, tisserande. — Louis Hasse, 26 ans, lamier, et Adèle Craynest, 26 ans, devideuse. — Henri Simoens, 24 ans, employé de commerce, et Mélanie Lamartinière, 22 ans, couturière. — Pierre Jacquart, 21 ans, tisserand, et Virginie Hibon, 20 ans, tisserande. — Louis Callens, 32 ans, sans profession, et Clémence Parmentier, 22 ans, sans profession. — Louis Glorieux, 27 ans, fileur, et Laure Cateaux, 24 ans, rattacheuse. — Henri Rasson, 22 ans, tisserand, et Cécile Six, 23 ans, bobineuse. — Jean-Baptiste Rogé, 26 ans, liseur pour tissus, et Marie Base, 24 ans, bobineuse. — Adrien Duyck, 27 ans, employé de commerce, et Marie Devallée, 22 ans, bobineuse. — Léon Duponchelle, 36 ans, peintre, et Julie Lesage, 25 ans, modiste.

Désiré Duthoit, 25 ans, employé de commerce, et Clara Verplanck, 24 ans, ourdisseuse. — Ferdinand Copman, 36 ans, tanneur, et Léonie Vandewaster, 25 ans, tisserande. — Joseph Soris, 27 ans, tisserand, et Emerence Mahieu, 42 ans, tisserande. — Englebert Bernaerd, 26 ans, domestique, et Jeanne Devos, 19 ans, journalière. — Pierre Trenteseaux, 25 ans, ébéniste, et Appoline Lefebvre, 24 ans, peigneuse. — Prosper Malroit, 24 ans, fileur, et Virginie Pynaut, 22 ans, tisserande. — Joseph Willot, 25 ans, directeur de tissage, et Elisabeth Dispa, 21 ans, sans profession. — Hippolyte Malain, menuisier, et Sophie Wibaut, 30 ans, repasseuse. — Nicolas Gilleron, 55 ans, tisserand, et Marie quesnoy, 38 ans, rattacheuse. — Henri Mathon, 25 ans, négociant, et Pauline Bertrand 18 ans, sans profession. — Charles Standaert, 29 ans, tisserand et Marie Cakebeke, 19 ans, ouvrière de fabrique. — Charles Dejaegère, 42 ans, employé de commerce, et Louise Tronquez, 27 ans, sans profession. — Frédéric Vancoppenolle, 33 ans, charretier, et Séraphine Mesiday, 25 ans, servante. — Adolphe Labousse, 31 ans, trieur, Renelde Boët, 28 ans, bobineuse. — François Sénéchal, 26 ans, surveillant, et Marie Cuvelier, 23 ans, soigneuse. — Pierre Malard, 36 ans, comptable, et Malvina Planquart, 25 ans, sans profession. — Alcide Milleville, 25 ans, mécanicien, et Victorine Grillie, 19 ans, sans profession.

Etat Civil de Tourcoing

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 8 février. — Sidonie Lefebvre, rue du Chêne-Houpline. — Louis-Jean-Baptiste-Joseph Baisez, rue de Gand. — Alice-Pharaïlde Rosse, chemin des Mottes. — Camille Barre, rue Saint-Pierre. — Marie-Augustine Risz, rue Houchart. — Alfred-Henri Dubrulle, rue du Chêne-Houpline. — César Duquesne, rue des Poutrains.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 8 février. — Sophie-Joseph Debosschère, 67 ans, épouse de Pierre-Antoine-Joseph Couvreur, chemin des Mottes. — Henri-Joseph Florin, 29 ans, rue du Tilleul. — Marie-Louise Debouver, 22 ans, Pont-de-Neuville. — Emma Leblanc, 3 ans, Pont-de-Neuville.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DELDALLE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur LOUIS-JOSEPH DELDALLE, président des Marguilliers, décédé à Hem, le 8 février 1876, à l'âge de 70 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **convoi et service solennels** qui auront lieu le vendredi 11 février 1876, à 10 heures, en l'église d'Hem. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la Place. — Un **obit solennel du mois** sera célébré le mardi 7 mars 1876, à 10 heures, en ladite église

Les amis et connaissances de la famille VANDAME-BUISINE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur LOUIS-AUGUSTE-JOSEPH VANDAME, décédé à Lille, le 8 février 1876, à l'âge de 80 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **convoi et service solennels** qui auront lieu le jeudi 10 février 1876, à 11 heures, en l'église Sainte-Catherine. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Marais, n° 20. — Des **messes** seront célébrées au maître-autel de ladite église, samedi 19, pendant toute la matinée, et l'**obit solennel** qui sera chanté le même jour à onze heures. Les **laudes** à dix heures et demie.

Un **obit solennel du mois** sera célébré en l'église Notre-Dame, le jeudi 10 février 1876, à 10 heures, pour le repos des âmes de : Mademoiselle JEANNE-CAMILLE BOUVY, décédée à Roubaix, le 8 janvier 1876, à l'âge de 17 ans et 2 mois, et de Mademoiselle MARIE-BERTHE BOUVY, décédée à 11 janvier 1876, dans sa 20e année. — Un **obit** sera célébré le jeudi 17 février 1876, à 9 heures 1/2, dans la Chapelle du Couvent de la Mère de Dieu de Lambersart, (près Lille. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien) et dans la *Vraie France*, de Lille.

Caisse d'épargne de Roubaix

Bulletin de la seance du 6 Février 1876.

Sommes versées par 220 déposants, dont 54 nouveaux.	Fr. 31.068.»»
77 demandes en remboursement	23.608.10

Les opérations du mois de Février sont suivies par MM. Eloy-Toulemonde et Victor Defrenne directeurs.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE. — *Mercredi 9 février, à huit heures du soir.* — Qualités du son; timbre, intensité et circonstances quile font varier; des tubes parlants; hauteur du son; sirène; théorie physico-musicale.

COURS PUBLIC DE CHIMIE. — *Jeudi 10 février à huit heures du soir.* — Sels de soude (suite); sulfate de soude; hyposulfite de soude; sulfiest de soude; lencogène et blanchiment; préparation, propriétés, usages; caractères des sels de soude.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE. — *Vendredi 11 février, à 8 heures du soir.* — Révision des cours de la semaine.

BELGIQUE. — *Un sinistre effrayant*, écrit-on de Mévergnies Hainaut, vient d'avoir lieu à Mévergnies, dans la nuit de mardi à mercredi dernier. Un incendie, dont on ne connaît pas encore la cause, a dévoré en quelques heures six maisons, et a mis sur le pavé sans asile, les malheureux ouvriers qui les occupaient. Dire la désolation de ces pauvres gens serait impossible.

Aux premiers sons du tocsin, tous les habitants étaient sur pied, ainsi que ceux de la commune d'Attres, où on avait aussi sonné l'alarme; mais que faire? pas de pompe à incendie, la commune en manque, on a dû faire à part du feu. Toute agglomération de maisons aux environs de l'église aurait été consumée sans le zèle et le dévouement de M. Tranchant, instituteur et secrétaire, qui se trouvant toujours aux endroits les plus périlleux a dirigé les travaux de sauvetage avec la plus grande intelligence et le plus grand sang-froid. Il a été secondé dans son œuvre par M. Victor d'Hainaut, de Brugelette, et par quelques hommes dévoués, également dignes d'éloges. Vers 5 heures du matin, on était maître du feu.

— UN JEUNE HÉROS. — Le 21 janvier dernier, des enfants jouaient près d'un puits large et profond, à Messines, quand l'un d'eux, nommé Alphonse Devries âgé de 12 ans, se risqua sur la glace trop peu solide et disparut immédiatement par un trou au fond du puits. D'autres enfants étaient spectateurs ainsi que quelques hommes. Il était dangereux de lui venir en aide; la glace était trop peu solide. Sans hésitation aucune, un autre enfant nommé Th. Denys, fils de Pierre Denys, ouvrier à Messines, âgé seulement de douze ans et demie, s'avance sur la glace près du trou; l'enfant qui se noyait revient à la surface de l'eau près de l'ouverture, le petit Denys en voit la main qu'il saisit et fait un effort pour tirer hors de l'eau le jeune Devries; la main lui glisse et il tombe à la renverse tandis que son compagnon disparaît de nouveau au fond.

Le jeune Denys se relève immédiatement, crie inutilement pour avoir assistance, et se couche à plat ventre au bord du trou. Heureusement que bientôt le petit Devries vient de nouveau à la surface près du trou et cette fois saisi pour son par Denys il est tiré hors de l'eau et mis en sûreté au bord de la fosse. Il est maintenant tout à fait rétabli.

Sans cet acte de courage d'un enfant de 12 ans et demi, une famille honorable de Messines perdait son fils.

Faits divers

— Les funérailles des victimes du puits Jabin ont eu lieu lundi, dit le *Mémorial de la Loire*. On comptait 66 cercueils. Au premier rang du convoi, on remarquait M. le général d'Abzac, représentant le président de la République, M. de Meaux, ministre de l'agriculture, M. Robinet de Cléry, procureur général.

— On lit dans le *Temps* : « A la séance d'hier de l'académie des Sciences, M. Regnault, le savant illustre, le père d'Henry Regnault, tué à Buzenval présentait les documents qui ont servi aux études de la commission internationale du mètre, quand, tout à coup, la voix de l'orateur hésite et fléchit en même temps que ses yeux brillent d'un éclat étrange, et dans son discours, reparaissent à chaque phrase les noms de Berlin et de la Prusse. Le président inquiet charge M. Boussingault d'aller respectueusement ôter la parole à son malheureux confrère. M. Regnault se tait enfin et quitte la séance. »

— La rue du Moulin-Vert a été hier le théâtre d'un suicide navrant. Deux pauvres vieillards, le mari et la femme, se sont asphyxiés dans leur mansarde. On ne sait quel peut avoir été le mobile de cette résolution désespérée : Marchands depuis quatre saisons l'un et l'autre, leur labeur quotidien leur avait jusqu'alors permis d'échapper à la misère. Avant de mourir, ils avaient soigneusement brûlé tous leur papiers, dont on voyait encore les restes noircis dans la cheminée.

LES NÈGRES A CUBA. — Il ne faut pas perdre de vue, dit une correspondance du *Journal des Débats*, que l'Espagne combat à Cuba contre les nègres. Les nègres constituent la masse du pays ; ils sont dans une proportion énorme, comparativement aux autres races. La plupart ne sont pas originaires du pays ; ils y ont été transportés à des époques plus ou moins récentes. Ce sont des sauvages dans toute la rigueur du mot, et la guerre là-bas se réduit, pour les insurgés, à incendier des *ingenios*, c'est-à-dire des propriétés rurales, et à consommer toutes sortes de violences et de massacres, et pour l'armée, à les en empêcher.

Déclarer l'indépendance de Cuba, c'est mettre l'île la plus riche et la plus précieuse du monde entre les mains des nègres. On sait ce qu'ils ont fait de celle de Saint-Domingue, rivale, et, sous quelques rapports, supérieure à celle de Cuba. Cependant les nègres de la première de ces îles étaient relativement cultivés; plusieurs générations les avaient précédés dans le pays et les avaient initiés aux bienfaits de la civilisation. Cuba indépendante devient donc une île nègre, mais dans les pires conditions dès le début, et dès lors elle est à jamais perdue pour l'agriculture et le commerce de l'avenir.

UNE MAISON DE JEU EN AUSTRALIE. — Le *Spectateur* contient des détails intéressants, mais à coup sûr peu flatteurs, sur ce genre d'établissements, qui ne sont guère que des tripots, quand ce ne sont point des coupe-gorges.

Comme intérieur, beaucoup de confortable, un luxe criard de fauteuils, de canapés, de tapis et de dorures. Sur les murs, quelques tableaux plus que... hardis. La population, à l'avenant, sauf les croupiers, vêtus, comme tous les croupiers du monde, du réglementaire habit noir.

Près du monceau de pièces monnayées, de pépites et de poudre d'or, qui se rouve devant eux, on voit une balance de changeur où se pèsent les mises. De chaque côté est un revolver armé, dont l'usage est assez fréquent, si l'on regarde les lêtures des glaces, et un long couteau, qui a plus d'une fois cloué à la table la main audacieuse d'un larron.

Mais quelle assistance, bon Dieu ! quelle *olla putrida* humaine, quelle Babel mouïe de toutes les langues connues !

A côté du gentleman parfait, habillé à la dernière mode, finement ganté, la rose mousseuse à la boutonnière, le stick à pomme de turquoise à la main, se dresse le Kentuckien gigantesque, vêtu de cuir, la tête couverte d'un bonnet de peau de racoon.

Il a la barbe rare et la joue dilatée par un énorme paquet de tabac, qu'il mastique avec amour. Cet échantillon moitié rhinocéros et moitié cheval de la race yankee, tient à la main, par désœuvrement, comme vous tenez ici une lime à ongle ou un cure dents, un bowie-knife du plus farouche aspect.

Derrière lui se glisse, cauteleusement, le Chinois chétif et malingre, un habile filou, malgré l'air stupide qu'il prend.

De l'autre côté, ce sont des Mexicains et des Américains du Sud, qui, attirés par la fécondité des terrains aurifères de l'Australie, ont abandonné le Californie et ses placers épuisés.

Au bout, quelques officiers de la marine anglaise coudoient des noirs, vêtus d'un pagne rayé, des négociants en gants paille et des mulâtres de toute nuance. Enfin, des Européens : les uns, jadis bruns, sont devenus couleur olive ; le visage rosé des blonds a pris la couleur d'une bassine de cuivre fraîchement fondue, et disparaît sous une barbe jaunie, roussie, enchevêtrée comme des lianes.

Cette société bariolée accourt, après des privations inouïes, se saturer, au plus vite, des jouissances que procure l'or, se repaître d'émotions violentes et mener, ne fût-ce que quelques heures, la vie à outrance.

Des chercheurs d'or, couverts de haillons sordides, chaussés de bottes éventrées par l'usure, mais portant une ceinture gonflée de métal, savourent, arrosés des crus les plus exquis de France et d'Espagne, les poitrines de cygnes noirs, payées cinq livres sterling sur le marché de Melbourne, les brochettes de troupiales, les foies de cormoran à l'étuvée ou les cervelles de kakatoïs aux mangoustes.

D'autres reposent, insoucieusement étendus sur les divans de soie et de velours, à côté de ces Javanaises étranges, moitié femmes et moitié vampires, tigresses insatiables, qui aspirent jusqu'à la dernière goutte le sang et l'or de quiconque tombe entre leurs mains.

Hygiène des familles

La Matière médicale vient de s'enrichir d'un produit qui rend de grands services dans les Hôpitaux et qui est dû à un pharmacien distingué.

Les résultats les plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du VIN DU DOCTEUR CABANES KINA CABANES; la substance qui fait la base de cette heureuse préparation est le Lacta-Phosphate de chaux et de fer, substances qui font partie immédiate de notre organisme: vient ensuite le Quinquina, substance héroïque, qui contribue à donner à ce vin des qualités exceptionnelles et qu'on chercherait inutilement dans les autres vins médicaux avec lesquels il ne faudrait pas le confondre. Ces vins prennent le nom de Quinquina. Mais le plus grand nombre n'ont de similaire que leur appellation.

Le KINA CABANES (*vin du docteur Cabane*) donne au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen la rendra apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à influencer régulièrement l'économie altérée par le Chlorose, l'Anémie, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortége, décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueur d'estomac, spasmes nerveux, etc., etc. *Il est indispensable aux habitants de l'Algérie, son usage continue prévient et guérit les fièvres intermittentes et paludéennes les plus rebelles; la marine a adopté ce précieux fébrifuge.*

Le KINA-CABANES sera toujours pris avec un succès par les jeunes filles chlorotiques, dans les pertes blanches, les pâles couleurs, faiblesses générales, les langueurs d'estomac, le manque d'appétit, l'épuisement prématuré, occasionné soit par l'excès de travail ou des plaisirs, dans l'anémie, l'atonie des voies digestives chez les jeunes gens ou jeunes filles que la croissance fatigue; chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement; dans les maladies de consomption, marasme, hypocondrie, les névroses, etc. Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médication des forces suffisantes.

Envoi de 6 bouteilles contre 20 francs en un mandat sur la poste, à l'adresse de la pharmacie Piette à Toulouse.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

Prix 4 francs

A Roubaix, pharmacie COUVREUR.
A Tourcoing, pharmacie DEDEUVILLE.
A Lille, pharmacie FANYAU. 10447

CHANGEMENT DE DOMICILE
M. VERBRUGGHE
DENTISTE
a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le
20 DECEMBRE 1875
son domicile est transféré
6, RUE DE L'ESPÉRANCE, 6
RENSEIGNEMENT PARTICULIER
La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES
Direction des Frères GAILLET
Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Jeudi 10 février 1876
Première représentation de : *Il y a plus d'un âne à la foire*, vaudeville en un acte par Paul de Kock.
Le Meurtrier de Théodore ou la Mexicaine, comedie en 3 actes, du Théâtre des Variétés.
Les Deux Aveugles, opérette en un acte, musique d'Offenbach.
Ordre du spectacle. — 1° Les Deux Aveugles. 2° Le Meurtrier. 3° Il y a plus d'un âne.
Bureaux à 7 h. 1/4. Rideau à 8 h.

Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques

LA CATASTROPHE DU PUITS JABIN

Saint-Etienne, 8 février. — 135 mineurs, y compris les blessés, ont été jusqu'à présent retirés du puits Jabin. Le feu s'est déclaré dans une section de 200 mètres. On a hermétiquement fermé les issues de cette galerie où des cadavres sont restés.

NOUVELLES DE ROME

Rome, 8 février. — La sentence prononcée à Berlin contre le comte d'Arnim lui a été notifiée en Italie.

On attend aujourd'hui à Rome la réponse de la Porte à la note Andrassy

M. Cadenas, ambassadeur d'Espagne près du Saint-Siège, est arrivé seulement hier à cause du mauvais état de la mer.

M. Cœlo, ministre d'Espagne auprès du roi d'Italie, a donné hier une fête brillante.

M. Tiby est rentré hier, à l'expiration de son congé.

LE CARDINAL ANTONELLI

Rome, 8 février. — Hier soir, le cardinal Antonelli a éprouvé une violente attaque de goutte menaçant le cœur. Une légère amélioration est signalée aujourd'hui. Néanmoins, l'état du cardinal est toujours grave.

LA GUERRE CARLISTE

Saint-Jean-de-Luz, 8 février. — Le courrier de Santander nous apporte la nouvelle de l'entrée des troupes du général Loma à Guernica.

Quesada et Maldonado continuent leur mouvement vers le haut Guipusva, malgré le mauvais temps. Rien de nouveau dans la vallée de Baztan.

Morinus prépare sa jonction avec Martiny Campos. De nombreux évadés carlistes se présentent à l'Indulto.

Madrid, 8 février. — La *Gaceta* dit que Quesada a fait transporter de Zormoza à Bilbao de vieux canons carlistes, cent fusils Remington et une grande quentité de salpêtre.

L'*Impartial* annonce que la division Blanco est arrivée à Urdax.

Saint-Jean-de-Luz, 8 février, soir. — Vingt bataillons carlistes sous les ordres du comte de Caserte, de Perula et de Larumbe sont concentrées dans la vallée de Baztan, pour attaquer le général Martinez Campos.

L'armée libérale a occupé aujourd'hui Zugarramurdi près de Panaplata.

Hendaye, 8 février. — Les populations carlistes continuent d'émigrer vers la France

Un grand découragement règne dans l'entourage de don Carlos. On accuse de trahison plusieurs chefs.

Dans un conseil de guerre, tenu à Tolosa, il a été résolu de concentrer toutes les forces carlistes en Navarre dans le Guipuzcoa.

LES ANGLAIS ET LES MALAIS

Penang, 7 février. — Les troupes anglaises ont remporté de nouveaux succès contre les Malais auprès de la rivière de Perak.

LA HOLLANDE ET LE VÉNÉZUELA

La Haye, 8 février. — D'après des informations puisées aux meilleures sources et que l'on peut considérer comme certaines, l'escadre envoyée sur les côtes de Vénézuela n'a pas d'autre mission que de faire les évolutions d'usage et de protéger éventuellement les possessions néerlandaises.

La situation actuelle ne justifie en rien les bruits inquiétants qui ont cours.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 9 février, 2 h. 36 soir.

On assure que le préfet de police, considérant que sa situation de candidat dans la Seine-et-Oise pouvait paraître incompatible avec ses fonctions, a prié M. Buffet de remettre sa démission au maréchal de Mac-Mahon. Cette démission a été acceptée.

La démission du préfet de police sera probablement suivie d'une modification administrative, et le service de la sûreté générale sera de nouveau transféré au ministère de l'Intérieur, comme autrefois.

COMMERCE

ANVERS, 8 février. — *Cafés.* — A livrer on a traité aujourd'hui 1.200 balles St-Domingue, nouveau, par *Black Watch*, à 49 1/4 cents consommation.

Céréales. — Froment soutenu ; diverses partie Polish ont été faites de 25 à 26 transbordé, Amérique 25 à 25 1/4; San Domirka 26 1/4 sur wagon. Seigle et avoine statipunaire et sans affaires.

Orge du Danube 16 3/4 à 18 1/4 suivant qualité. Chypres 15 à 15 1/2, Salonique 17 à 17 1/4, le tout par petites parties.

Laines. — On a fait 76 b. laines de La Plata en suint.

Peaux. — Il a été fait 40 bal. peaux de moutons de Buenos-Ayres, à fr. 150 par 100 kil.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 8 Février 1876.

Deux heures. — Les allures du marché de nos Rentes sont un peu moins bonnes, notre 3 0/0 vient de réactionner à 104 fr. 47; le 3 0/0 a suivi le 5 0/0 dans ses légères fluctuations. Il n'a été demandé aujourd'hui que 40,000 fr. de 5 0/0 et l'on a vendu 4.900 fr. de 3 0/0, il y a longtemps que l'on a vu des offres faites pour le compte des receveurs.

Le marché des valeurs est mauvais, sauf sur les valeurs du canal de Suez, qui sont toujours l'objet de nombreuses fluctuations, mais avec des tendances de hausse.

Les actions de 757 sont montées brusquement à 768, puis quelques réalisations les ont fait retomber à 758.

Les délégations se cotent 630 fr., après 622 francs.

Les obligations égyptiennes 1873 sans changement à 328 fr.

Les actions de la Banque ottomane se maintiennent à 440 francs.

Les actions des Tramways-Nord ont fait 685 fr.

Les valeurs de crédit se négocient : le Mobilier à 200, la Banque égyptienne à 495, la Financière à 475 et la Générale à 523.

La rente italienne est toujours très lourde à 70 0/0.

Les obligations du Crédit foncier de Russie, 1re série, sont demandées à 445, et celles de la 4e à 442. A partir d'hier, les obligations de la 5e série ont été admises à la cote officielle; elles se cotent 443.

Trois heures. — Le 3 0/0 fait 67 32 et le 5 0/0 104 50.

HERNIES, GOUTTE, HÉMORRHOÏDES, MALADIES DE LA VESSIE. En écrivant à M. le Dr Paquier de la Faculté de Paris. (Voir aux annonces.) 10572

BASSIN DU COUCHANT DE MONS

SOCIÉTÉ DU

CHARBONNAGE des SEIZE-ACTIONS

(CONCESSION PAR FORFAIT DU RIEU-DU-CŒUR)

Société civile fondée le 5 Septembre 1843, actuellement divisée en **3.596** parts.

Siége social à Quaregnon, province de Hainaut (Belgique)

ADMINISTRATEURS

MM. E. DEBRUYN-GUÉRIN, C. ✻, bourgmestre de Saint-Ghislain, *président*.
Alexis RONCHAIN, industriel à St-Ghislain.
C. LEMAN, banquier à Saint-Ghislain.

Deux Administrateurs français se sont nommés après cette souscription.

COMMISSAIRES

MM. A. RONCHAIN-DELECOURT, indust. à Bruxelles.
A. LETELLIER, avocat à Mons.
A. VILAIN, industriel à Paturages.

LA CAISSE VIVIENNE

Met à la disposition du public

1,600 Parts entièrement libérées au prix de 1,000 francs l'une

(jouissance du 1er Février 1876).

PAYABLES COMME SUIT :

100 fr. en souscrivant;	
150	à la répartition;
250	du 10 au 15 mars;
250	du 10 au 15 avril;
250	du 10 au 15 mai.

Les titres libérés à la répartition : **990** fr. net.

Les coupons sont payables par semestre à Paris, à Bruxelles et à Mons

La moyenne des résultats, aux prix courants de chacune des quatre dernières années, a été de 402,752 25 fr. c. Nous pouvons même citer l'exercice 1872-73 qui eût atteint le chiffre de 817.351 fr., sans la moins-value des livraisons faites à la *Compagnie Parisienne du Gaz*.

L'administration de la Société, agissant sagement, appliquait au fur et à mesure une partie notable de ses bénéfices à assurer l'exploitation régulière de l'étage actuel tout en préparant l'étage inférieur.

Il en résulte que la Société se trouve exonérée de travaux extraordinaires, et qu'elle pourra, moyennant une faible dépense annuelle, extraire de 3,000 à 3,500 hectolitres par jour. En tenant compte des journées de chômage, c'est un total d'environ un million d'hectolitres par an.

Au cours actuel, qui est exceptionnellement bas, les charbons des **Seize actions** laissent un bénéfice net de 37 cent. par hectolitre, soit un total de 370,000 fr. par an.

Pour rester au-dessous de la vérité, si nous défalquons de cette somme 80,000 fr. applicables aux travaux préparatoires courants, à compenser la moins value que présente au cours actuel le traité avec *la Compagnie Parisienne du Gaz*, qui, du reste touche à sa fin, et à la création d'une réserve, il resterait pour les 3.596 parts une somme nette de 290,000 fr., ce qui représente un revenu de plus de 8 0/0.

Le revenu pourrait être très sensiblement augmenté, il suffirait d'une année comme 1872-73 pour que le dividende s'élevât à plus de 20 0/0.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE :
Les Vendredi 11 et Samedi 12 Février 1876
A PARIS, **A LA CAISSE VIVIENNE**
45, rue Vivienne,
A MONS, à la BANQUE DU HAINAUT
ON PEUT SOUSCRIRE DÈS A PRÉSENT PAR LETTRE
10550

Refusez toute Contrefaçon

— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.

N° 63.476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation.